

SAISON 2024-2025

AUX ENSEIGNANT·ES
DES SECONDAIRES I et II

Guide des
spectacles

THÉÂTRE
DE
CAROUGE

LES SPECTACLES : Le Théâtre de Carouge propose 8 spectacles de la saison 24-25 aux enseignant·es des secondaires I et II et à leurs élèves.

1. GISELLE...

Concept et mise en scène : François Gremaud

2. LES FAUSSES CONFIDENCES - Marivaux

Mise en scène : Alain Françon

3. LA CRISE - Coline Serreau

Mise en scène : Jean Liermier

4. WENDY ET PETER PAN - d'après J.M. Barrie

Mise en scène : Jean-Christophe Hembert

5. L'USAGE DU MONDE - Nicolas Bouvier

Mise en scène : Catherine Schaub

6. LE DINDON - G. Feydeau

Mise en scène : Maryse Estier

7. LA TEMPÊTE OU LA VOIX DU VENT - d'après William Shakespeare

Mise en scène : Omar Porras

8. ART - Yasmina Reza

Mise en scène : François Morel

1. *GISELLE...*

Concept et mise en scène : François Gremaud

Création : Théâtre Vidy-Lausanne, 2021

Dates : 17 septembre – 21 décembre 2024 (relâches 22, 27 sept., 6, 11 oct., 20 oct. – 18 nov., 24, 29 nov., 8, 13 déc.)

Espace : Petite Salle – Durée : 1h50

Âge : dès 14 ans – Degré conseillé : **dès secondaire II**

Giselle... est le deuxième volet de la trilogie à succès signée François Gremaud – *Phèdre!* (accueilli par le Théâtre de Carouge en 2023) *Giselle... Carmen.* : trois figures éponymes provenant de trois chefs d'œuvre considérés comme représentatifs de leur genre. Trois héroïnes au destin funeste et qui débordent pourtant de vie. C'est la grande danseuse-comédienne néerlandaise Samantha van Wissen qui incarne Giselle et tous les autres personnages du célèbre ballet romantique *Giselle, ou les Willis* composé par Adolphe Adam en 1841, sur un livret de Théophile Gautier et dont la chorégraphie originale est de Jean Coralli et de Jules Perrot.

Giselle, paysanne naïve, tombe amoureuse d'Albrecht, qui la séduit tout en étant promis à une autre, la princesse Bathilde. L'héroïne meurt alors de chagrin et rejoint la reine des Willis – esprits des jeunes fiancées mortes vierges condamnées à errer éternellement – qui force Albrecht à suivre Giselle dans la tombe. Celle-ci fera tout pour le sauver.

Accompagnée de quatre musiciennes, la performance de Samantha van Wissen est telle qu'elle est sacrée « Meilleure Interprète de la Saison 22-23 » par le Syndicat Français de la Critique. Bouleversé par sa grâce, François Gremaud ajoute une ponctuation particulière à son adaptation, afin de traduire *cet état de suspension, proche de l'apesanteur dans lequel peuvent [l]e plonger les interprètes, ces passeurs d'étonnement, et l'ineffable de l'émotion qui [l]e saisit quand [il] les regarde*¹. Samantha van Wissen raconte, danse et nous embarque dans son interprétation pédagogique de cette célèbre histoire d'amour et de vie.

Zoom sur

- L'art de narrer/expliquer
- L'histoire du ballet
- Rapport danse – théâtre
- La performance
- La pantomime
- Le romantisme
- L'adaptation / la traduction



©Thébert Filliger

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=Qwh639Pxi7Y>

¹François Gremaud

2. *LES FAUSSES CONFIDENCES* de Marivaux

Mise en scène : Alain Françon

Création : Théâtre de Carouge, 2024

Dates : 24 septembre – 19 octobre 2024

Espace : Grande Salle – Durée : 1h45 (en création)

Âge : dès 12 ans – conseillé : secondaires I et II

Dans la pièce des *Fausse Confidences*, c'est un valet - Dubois - qui tire les ficelles. Il sert dame Araminte, en quête d'un intendant de confiance pour protéger ses intérêts lors d'un procès qui l'oppose au Comte Dorimont, envieux de l'épouser. Autrefois, le valet Dubois servait son désormais ami Dorante, et neveu de Monsieur Rémy. Ce dernier est aussi le procureur d'Araminte, à qui il recommande son neveu comme intendant. Elle accepte, sans savoir que Dorante est follement amoureux d'elle et, malgré son statut, la convoite. Dubois joue le parfait entremetteur ! L'art de son discours - par lequel Marivaux perce si bien les mystères des êtres - transforme les états d'esprit et lui permet, tant bien que mal, d'atteindre son objectif. Si sa cible principale reste Araminte, tout le personnel est touché, public compris : on ne peut se fier à aucune parole et la vérité semble s'être dissimulée en coulisses.

Dans la mise en scène d'Alain Françon, Dubois - interprété par Gilles Privat - est sans scrupule. Son savoir le dote d'une telle puissance manipulatrice qu'il en devient cruel. Renversant les classes, il triomphe de l'autoritaire et intéressée mère d'Araminte et du Comte Dorimont. Grâce à ses subterfuges (et à l'amour !), Araminte finira par désirer Dorante. Celui-ci idolâtre sa dame inaccessible, peint son portrait, construit cette image parfaite à laquelle Araminte succombe. *L'amour fait naître l'amour propre*², et un sens de la justice aiguisé. Comme les sentiments de Dorante sont indignes de sa maîtresse, les antagonistes de la pièce veulent le chasser. Pourtant, Araminte, ne lui trouvant aucune faute, le garde et le choisit. *Le coup de foudre de Dorante conduit au coup de force d'Araminte*¹.

Zoom sur

- Le marivaudage
- Le renversement des classes
- L'art du discours / la manipulation
- L'hypocrisie / le mensonge
- L'étude des genres
- Les relations (amoureuses, amicales, hiérarchiques, etc.)
- L'amour vs l'amour-propre

² Alain Françon

3. *LA CRISE* de Coline Serreau

Mise en scène : Jean Liermier

Création : Théâtre de Carouge, 2024

Dates : 26 novembre – 22 décembre 2024

Espace : Grande Salle – Durée : 1h45 (en création)

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé : **secondaires I et II**

En 1992 sortait le film à succès *La Crise* de Coline Serreau : Victor, père de famille et brillant avocat, perd dans la même matinée sa femme et son job. Déboussolé, il cherche à se confier à ses amis, à sa famille, en vain ; tout le monde a trop à faire avec ses propres problèmes. Qui lui reste-t-il ? Michou, un SDF, alcoolique, raciste alors que sa famille et ses amis émigrés, que Victor rencontre dans un bar. Commence alors un réel parcours initiatique et le brouillard qui entourait Victor se dissipe peu à peu.

Cette fable contemporaine aux accents universels dresse un certain état du monde, avec son lot de misère, de peur et de déception, mais aussi d'espoir, de révolte et de surprise. L'écriture sensible et rythmée de Coline Serreau n'épargne aucun vice et les expose avec beaucoup d'humour. Rire sans masquer les travers des êtres humains, c'est ce qui pousse Jean Liermier à extraire la théâtralité de cette écriture et à mettre en scène l'adaptation du scénario par Samuel Tarsinaje. Les huit interprètes arpenteront la scène en qualité de Fregoli, et auront le plaisir de déclamer les mémorables tirades de personnages pour qui vous déborderez d'empathie.

*Le Théâtre ne nous apportera pas de réponses, mais ce petit supplément d'âme pour nous aider à nous poser autrement les questions.*⁵

Zoom sur

- L'adaptation d'une œuvre
- Le rapport à l'autre / à soi : relations, solitude, égoïsme, etc.
- Parcours initiatique
- Les modèles sociétaux : conjugal, familial, etc.
- La communication
- L'émigration
- L'émancipation
- La politique

⁵ Jean Liermier

4. *WENDY ET PETER PAN* d'après James Matthew Barrie

Mise en scène : Jean-Christophe Hembert

Création : Théâtre Kleber-Méleau, Renens, 2023

Dates : 10 – 26 janvier 2025

Espace : Grande Salle – Durée : 1h30

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé : secondaires I et II



©Lauren Pasche

Le personnage de Peter Pan apparaît pour la première fois dans le roman *Le Petit Oiseau blanc* de James Matthew Barrie, paru en 1902. Puis, l'écrivain écossais lui donne le rôle principal dans sa pièce à succès *Peter et Wendy* jouée dès 1904. Enfin, le roman éponyme, à l'origine de la plupart des nombreuses adaptations, sort en 1911. Peter Pan, c'est l'éternel enfant qui conduit les jeunes Wendy et John au pays des garçons perdus. Ajoutez le film d'animation qu'en a fait Walt Disney, sorti en 1953, et vous croirez que l'histoire de *Peter Pan* est un conte pour les enfants. Pas tout à fait... Peter Pan est la figure de l'enfant qui ne veut pas grandir. Être adulte signifie non seulement la fin du rêve et de l'imagination, mais aussi l'affrontement du temps qui passe et de la réalité violente et effrayante. Alors, ce ne sont pas les enfants qu'il faut secourir, mais bien les adultes.

Peter Pan étant déjà passé par la scène, le metteur en scène Jean-Christophe Hembert, accueilli par le Théâtre de Carouge en 2022 pour sa grandiose adaptation de *Fracasse*, entend bien le ramener sur le plateau et nous en mettre plein la vue. *Il faut croire pour vivre*⁴. Le plateau de théâtre est avant tout un terrain de jeu illimité qui ne doit jamais s'arrêter ; personnages de *Peter pan* et acteur·ices s'y rencontrent alors à merveille pour (nous faire) rire. Cette fois, ce sera Wendy – enfant ou adulte, on ne sait plus très bien – l'héroïne. Guidée par Peter, sa projection, elle entreprend un voyage intérieur où elle *accepte de se perdre dans le désir de jouer ensemble pour repousser l'angoisse du monde*⁴. Au pays magique et sombre du Neverland, comme au théâtre, personnages, comédien·nes et spectateur·ices ne font plus qu'un.

Zoom sur

- Mythe de Peter Pan
- Quel public ?
- Roman et pièce de Barrie : rapport de l'auteur à son œuvre
- Diversité des adaptations
- Rapport à l'enfance et à l'imagination
- Voyage initiatique
- Jeu (méta)théâtral et imagination vs angoisses et violences du monde
- Rapport au temps
- Tragédie
- Angleterre victorienne : imaginaires classique et fantastique

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=CfkMTyDo3S4>

⁴Jean-Christophe Hembert

5. *L'USAGE DU MONDE* de Nicolas Bouvier

Mise en scène : Catherine Schaub, sur une idée originale de Samuel Labarthe

Création : Théâtre de Poche-Montparnasse, Paris, 2023

Dates : 4 – 23 février 2025

Espace : Petite Salle – Durée : 1h15

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé : **dès secondaire II**

Juin 1953, Nicolas Bouvier rejoint son ami peintre Thierry Vernet à Belgrade pour une traversée de l'Europe de l'Est et de l'Asie centrale à bord d'une Fiat 500 Topolino. Accordéon, machine à écrire, quelques économies et les voilà partis pour explorer la Turquie, l'Iran, le Pakistan, l'Afghanistan, jusqu'à l'Inde – épopée qui durera plus d'un an et demi. Dix ans plus tard, 1963, Bouvier publie à compte d'auteur son *Usage du monde*, illustré par Thierry Vernet. Ce récit, référence désormais canonique de la littérature de voyage, invite non seulement à l'exploration de terres et à la rencontre des peuples du monde, mais aussi à l'introspection déracinée et décentrée. Véritable voyage initiatique, il fait l'éloge de l'altérité et de l'amitié. Bouvier s'ouvre au monde, à l'autre, à la nature jusqu'à l'état de grâce éphémère, magnifiquement traduit par son écriture sensible et poétique.

Ce style si singulier – ce désir d'altérité – ne laisse pas indemne l'acteur originaire de Genève, Samuel Labarthe, qui parcourt le texte à une époque où la peur de l'autre grandit et pousse à l'isolement. Pourtant, la rencontre de l'autre mène souvent à la découverte de soi-même. C'est ce qui motive Samuel Labarthe à travailler le texte pour l'adapter au théâtre. Accompagné par la metteuse en scène Catherine Schaub, il fera résonner, avec beaucoup de tendresse, la voix pleine d'humour et de profondeur de l'écrivain suisse au Théâtre de Carouge – pour la deuxième fois, suite à son succès la saison dernière ! (Re)découvrez ce spectacle en images et en musique et laissez-vous aller à *l'émerveillement, au lâcher-prise pour goûter à l'état de plénitude*⁵.

Zoom sur

- Récit de voyage
- Poésie et mysticisme
- Voyage initiatique et intérieur
- Déracinement et décentrement
- Relations : amicale et fraternelle
- La scène comme espace/passage
- Nature et/ou art comme état de plénitude
- Découverte et altérité – rapport à l'autre et à soi



©Emile Brouchon

⁵Catherine Schaub

6. *LE DINDON* de Georges Feydeau

Mise en scène : Maryse Estier

Création : Théâtre de Carouge, 2025

Dates : 4 – 23 mars 2025

Espace : Grande Salle – Durée : 1h45 (en création)

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé : **secondaires I et II**

Le Dindon est joué pour la première fois en 1896 au Théâtre du Palais-Royal et son succès lui garantit de nombreuses reprises. 2025: que faire de cette pièce écrite par le célèbre vaudevilliste Georges Feydeau ? Que dire du personnage de Pontagnac qui s'introduit de force chez Lucienne après l'avoir suivie dans la rue depuis huit jours sous prétexte d'un amour fou ? Essayons de comprendre : Lucienne prévient son mari Vatelin qui reconnaît en Pontagnac un vieil ami. Il se moque bien de la tentative du coureur de jupons, persuadé que sa femme lui restera fidèle. Elle le sera, si son mari l'est aussi. C'est déjà raté : Maggy, l'anglaise avec qui Vatelin a eu une aventure à Londres débarque à Paris et menace son ancien amant de tout révéler à son mari Soldignac s'il ne la rejoint pas à l'hôtel. Pontagnac et Soldignac, au courant de l'affaire, veulent les surprendre, l'un pour profiter de la vengeance de Lucienne, l'autre pour divorcer de son anglaise. Ajoutons Rédillon – meilleur ami de Vatelin – qui soupire, lui aussi, pour Lucienne, mais qui se console en s'appropriant Armandine, la conquête de Soldignac. Vous suivez ?..

La Suissesse et metteuse en scène Maryse Estier, à l'origine de l'adaptation, promeut la dramaturgie de Feydeau en la débarrassant de son maniérisme et des lourdes traces du XIX^{ème} siècle. Elle raconte comment la force des passions, surmontant quiproquos et rebondissements parfaitement entremêlés, révèle une sauvagerie inhérente à chacun·e. Cette folie contagieuse, levier de tous les rires, est incarnée par Pontagnac : le dindon – de la farce. Selon Estier, il est aussi ce monstre, mi-homme, mi-animal, qui attire les autres personnages dans sa sauvagerie. « *Le Dindon* », *c'est ce que serait (est ?) le monde, quand il est régi par un fou-malade absolument dénué de surmoi*⁶. La pièce ne repose sur aucun enjeu social ou moral et c'est ce qui la rend moderne. Le réel pouvoir : faire triompher les passions et sa propre justice, sans se faire pincer !

Zoom sur

- Le vaudeville : genre, structure et mécanique
- Feydeau : 1896 vs 2025
- Passions vs morale
- Justice
- Pontagnac : leader inconscient et amoral ?
- Figure du dindon

⁶ Maryse Estier

7. LA TEMPÊTE ou la voix du vent d'après William Shakespeare

Mise en scène : Omar Porras

Création : Théâtre Kleber-Méleau, Renens, 2024

Dates : 28 mars – 17 avril 2025

Espace : Grande Salle – Durée : en création

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé : **secondaires I et II**

Jouée en 1611, *La Tempête* est la dernière pièce du grand William Shakespeare et est considérée comme l'une des plus abouties du Barde anglais. L'histoire se déroule sur une île magique, terre d'exil et de rencontres. Bien que l'auteur ne la situe pas, les critiques voient en cette île le symbole du Nouveau Monde. La pièce soulèverait alors des questions philosophiques, morales ou politiques relatives à l'impact d'une Europe colonisatrice.

Alors que le roi de Naples Alonso vient de marier sa fille, il rentre en bateau, accompagné par ses suivants, son fils Ferdinand et son ami Antonio devenu Duc de Milan grâce à son aide. Antonio a usurpé le duché de son frère Prospero, exilé depuis douze ans avec sa fille Miranda sur la fameuse île enchantée. L'esprit des airs Ariel et l'affreux Caliban, tous deux résidents de l'île, sont désormais sous les ordres du magicien Prospero : l'un a été libéré d'une malédiction et l'autre a tenté de violer Miranda. Afin de venger leur maître, ils provoquent une Tempête qui fait sombrer le bateau du roi. Tous échouent séparément sur l'île et chacun croit être le seul survivant. Ferdinand tombe alors sur Miranda – coup de foudre ! S'entremêlent alors péripéties et conspirations jusqu'au triomphe de l'amour, du pardon et de la liberté.

Pour sa nouvelle création *Tempête ou la voix du vent*, Omar Porras retourne sur les traces de ses ancêtres et aux sources du théâtre en optant pour une lecture mythique et post-coloniale de la pièce. Du plateau – et de l'île donc – tout peut advenir: *Il y a transformation et renaissance. La raison de cette pièce est de questionner l'origine de l'humanité.*⁷ Il y a aussi la puissance démiurgique de Prospero aux multiples facettes : colon, sauveur, père, frère, mage, ... metteur en scène? *Shakespeare nous tend la baguette magique de Prospero et nous l'attrapons prestement pour donner vie à la matière, pour créer le vent, l'eau, le feu, la terre, les transformer en prodiges du théâtre, faire que chaque objet ait sa musique.*¹

Zoom sur

- Dramaturgie de Shakespeare
- Lecture post-coloniale
- Rapport du metteur en scène à la pièce
- Unité de lieu : île et espace
- Magie et Théâtre : métathéâtre
- Prospero : figure anti-manichéenne
- Humanité : mythe et mémoire
- Environnement sensoriel et sonore

⁷ Omar Porras

8. ART de Yasmina Reza

Mise en scène : François Morel

Création : Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 2024

Dates : 21 mai – 8 juin 2025 (relâches : 30 mai – 2 juin)

Espace : Grande Salle – Durée : 1h30 (création)

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé : **secondaire I et II**

C'est la troupe et série télévisée de Jérôme Deschamps et de Macha Makeïeff, *Les Deschiens*, qui réunit il y a une trentaine d'années maintenant le trio François Morel, Olivier Saladin et Olivier Broche. Au même moment, Yasmina Reza écrit son plus grand succès, sa pièce *Art* qui sera jouée pour la première fois en octobre 1994 et sera traduite en 35 langues :

Serge, médecin dermatologue amateur d'art, convie ses deux amis de toujours, Yvan et Marc, pour leur montrer sa dernière acquisition, un tableau blanc dont le prix s'élève à 200'000 euros – détail qui, lui, ne laisse pas de marbre. Marc s'insurge ; Yvan ne sait qu'en penser, trop occupé à la préparation de son mariage ; Serge est déçu. Le monochrome déclenche une tempête de reproches, haute en couleurs. On vide son sac. On se questionne sur l'autre, et nécessairement sur soi, quitte à se plaindre auprès du public même.

En somme, l'art n'est peut-être qu'un prétexte pour parler de ce qui a vraiment de la valeur : l'amitié. Celle des trois artistes Morel, Broche et Saladin est immuable, elle se prête au jeu. Immuable, malgré ce monde en perpétuel mouvement et malgré les parcours de vie évoluant constamment. Pourquoi ? Qu'est-ce qui subsiste ?

*Peut-être juste un certain sens de l'humour, le plaisir de s'engueuler, de se contredire. La jouissance de la mauvaise foi, la joie de la réconciliation... Le bonheur d'être vivant.*⁸

Zoom sur

- Relativité du beau, de l'esthétique
- Théorie de la réception
- Amitié
- Valeur
- Mouvement, évolution vs immuabilité de l'amitié



©Aglaé Bory

⁸ François Morel

VOTRE CONTACT

MARGAUX KUPFERSCHMID

Responsable des partenariats scolaires et culturels

m.kupferschmid@theatredecarouge.ch

+41 22 308 47 20

+41 79 469 32 99

*NOUS NAISSONS TOUS FOUS,
QUELQUES-UNS LE DEMEURENT.*

Estragon, S. Beckett, *En attendant Godot*